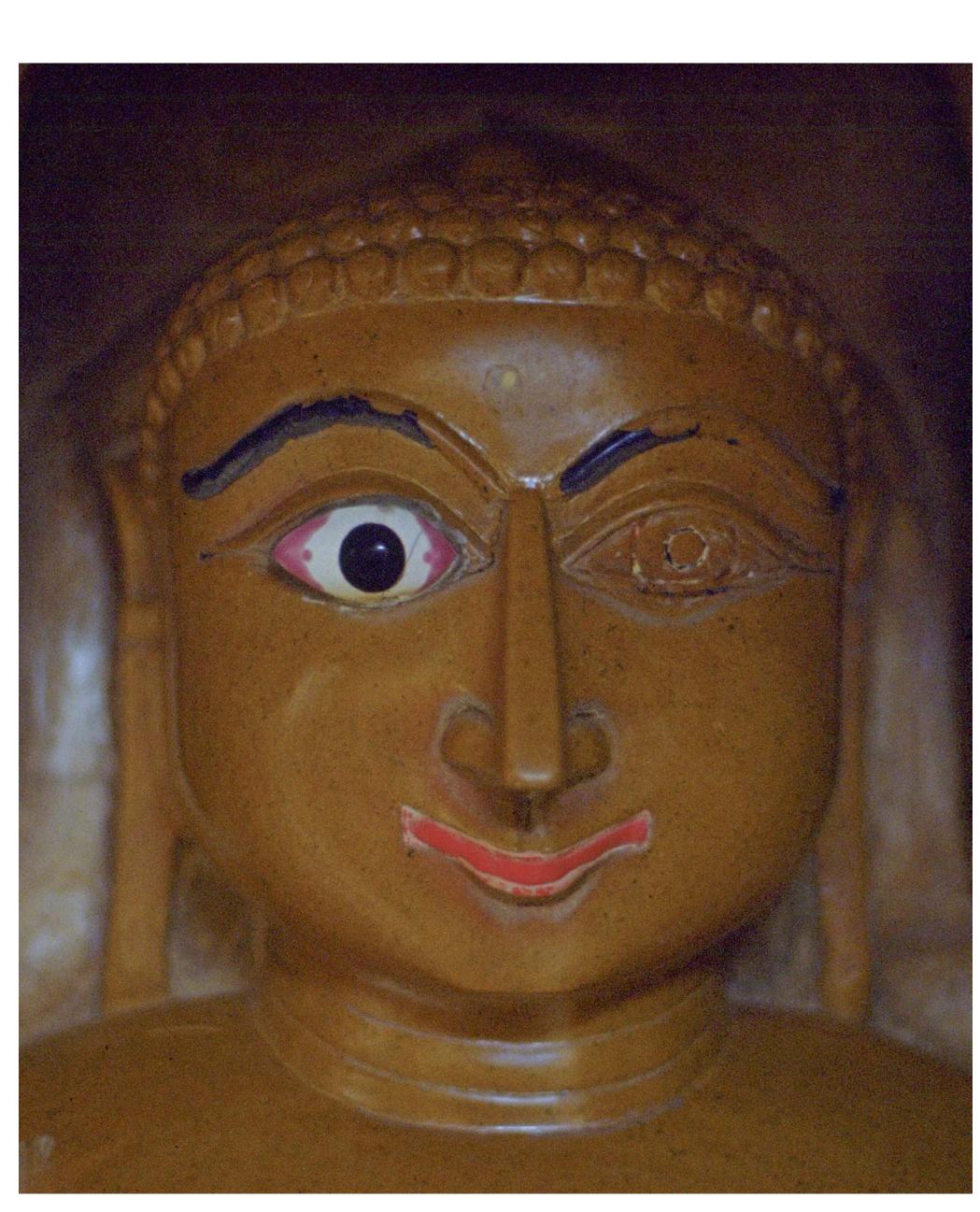


fusion d'horizons

Méthodes de communication pour la recherche participative

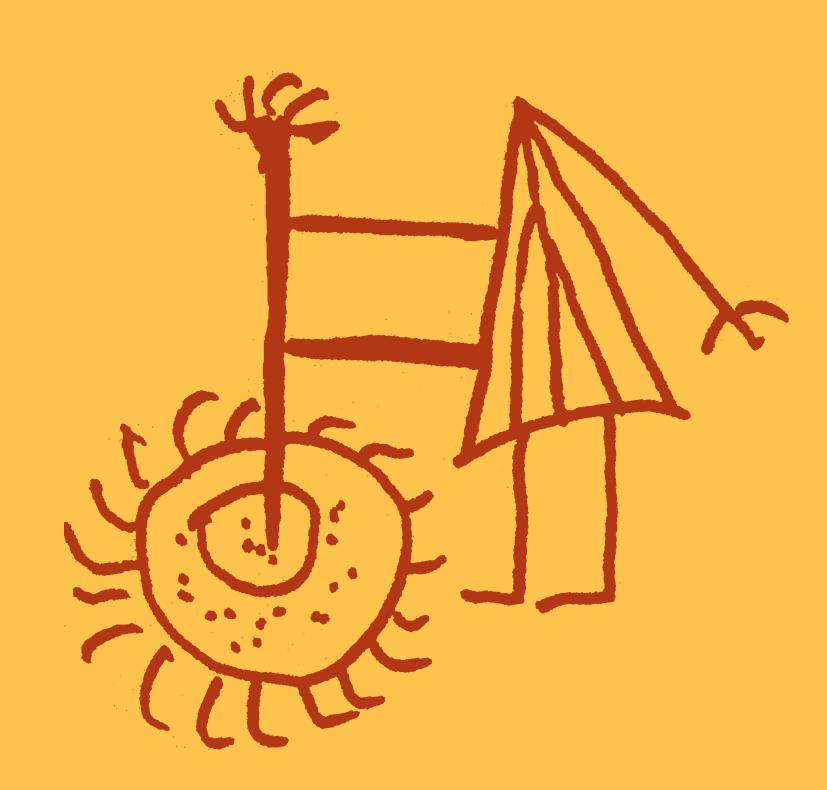


« La science est fondée sur le concept que la science tend à la vérité - à une vérité unique. L'idée même de dialogue est donc d'une certaine façon étrangère à la structure actuelle de la science, comme c'est le cas pour la religion. » BOHM Méthodes de communication pour la recherche participative

« Test, confirmation ou infirmation d'une hypothèse se déroulent déjà au sein d'un système. » WITTGENSTEIN

Converser et non questionner





Introduction

Cela fait plus de dix ans que l'implication des agriculteurs dans les activités de recherche agricole est à l'ordre du jour. Toutefois, cette implication s'est souvent limitée à des essais à la ferme ou à l'utilisation de méthodes classiques d'enquête telles que les questionnaires. Au début des années 90, les sélectionneurs du mil à l'ICRISAT ont ressenti la nécessité d'intensifier la communication avec les agriculteurs. Cela a débouché sur un projet de recherche conjointement mis en oeuvre par le Département de Communication et de Vulgarisation de l'Université de Hohenheim en Allemagne et par l'ICRISAT en Inde. Ce projet est axé sur les outils de communication entre agriculteurs et chercheurs.

Au cours de ce projet (1994-96), des outils classiques du diagnostic participatif (PRA) comme la modélisation, la cartographie, les exercices de classement, etc. ont été testés, modifiés et adaptés à la recherche agricole. L'interaction avec les agriculteurs ainsi qu'une observation minutieuse de leurs styles de communication ont abouti au développement de nouveaux outils, tels que les exercices de simulation du mélange de semences, de sélection des panicules et de représentation du régime pluviométrique.

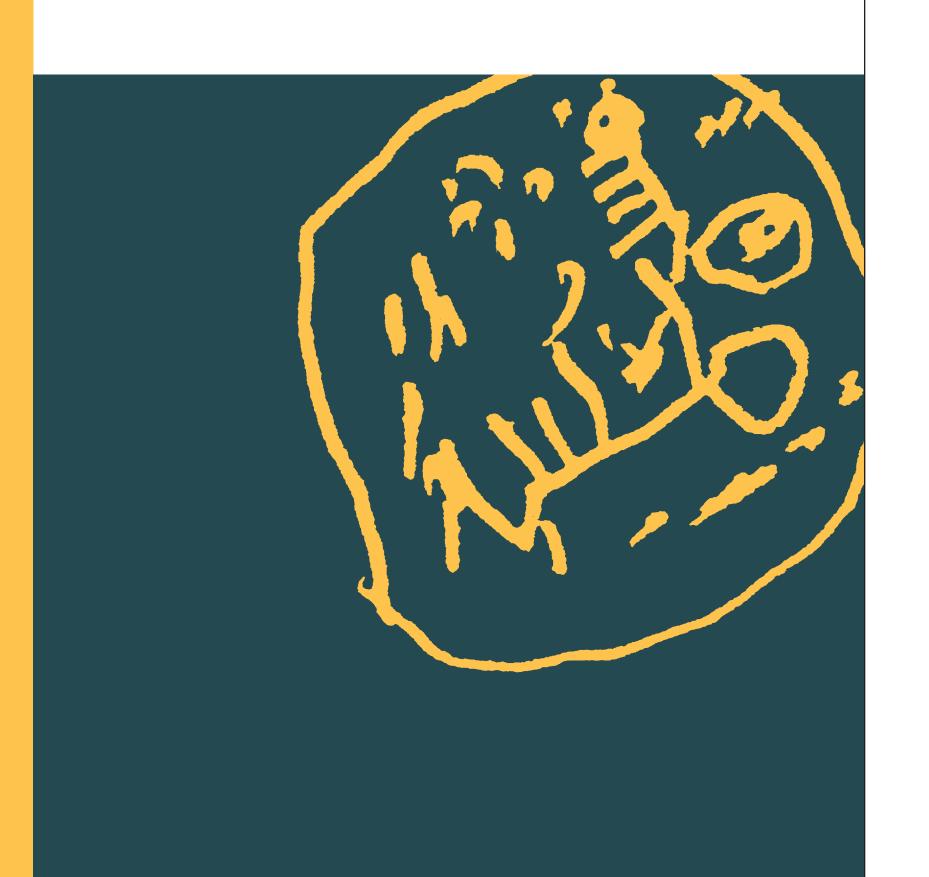
Cette exposition présente quelques-uns des outils de communication de ce projet de recherche.



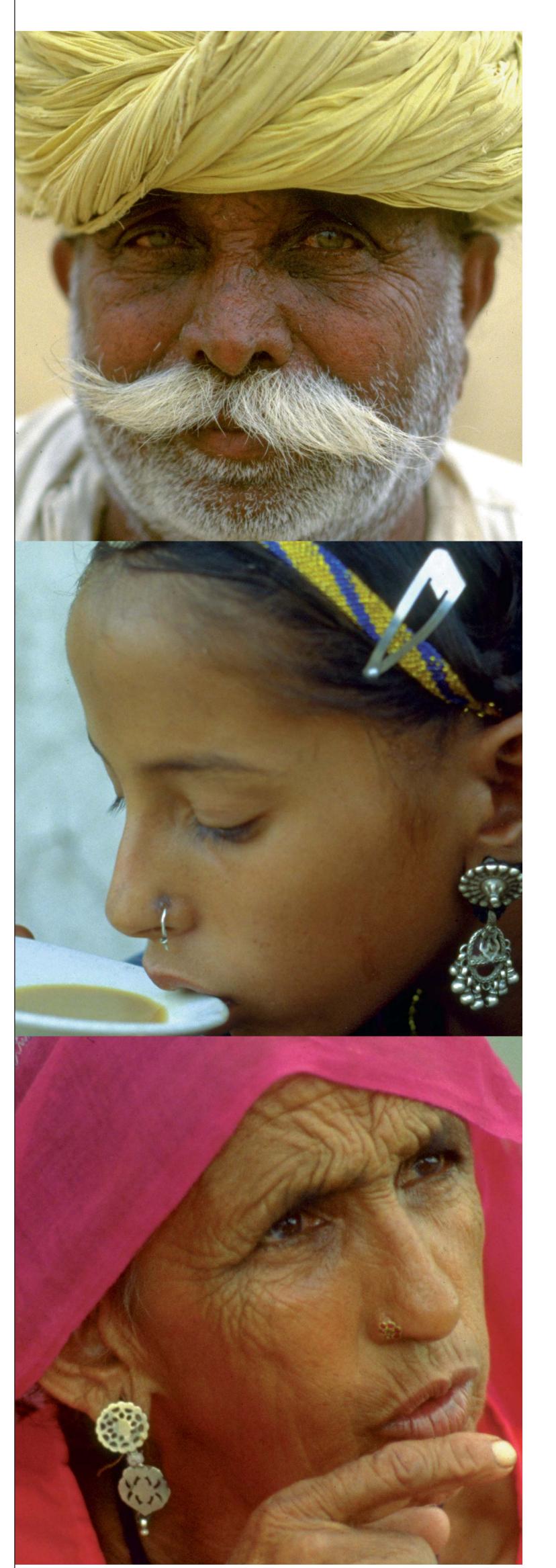
« Pour être franc, selon moi, 'la méthode scientifique' en tant que telle n'existe pas. » PUTNAM

sidérée comme menant à une connaissance véritable et objective du monde qui nous entoure. Il est à présent établi que les théories et les faits sont interdépendants et que les faits ne sont des faits qu'au sein d'un cadre théorique. Une telle approche reconnaît que le savoir découle d'une perspective et que chaque perspective a ses propre biais. La recherche participative reconnaît qu'il existe différents systèmes de connaissances et différentes perspectives. L'objectif est de créer des passerelles entre les acteurs des différents systèmes de connaissances par la création d'un cadre de communication basé sur le dialogue.

De nos jours, la science n'est plus con-



La recherche participative et ses Objectifs



La recherche participative se fonde sur la capacité innée de tout être humain à créer du savoir. La génération du savoir n'est pas le monopole des « professionnels ».



La recherche participative est un processus d'apprentissage pour les populations rurales comme pour les chercheurs grâce au partage et à la construction du savoir.

Un tel processus vise à bâtir une connaissance consensuelle, qui s'enrichit et s'affine en permanence.

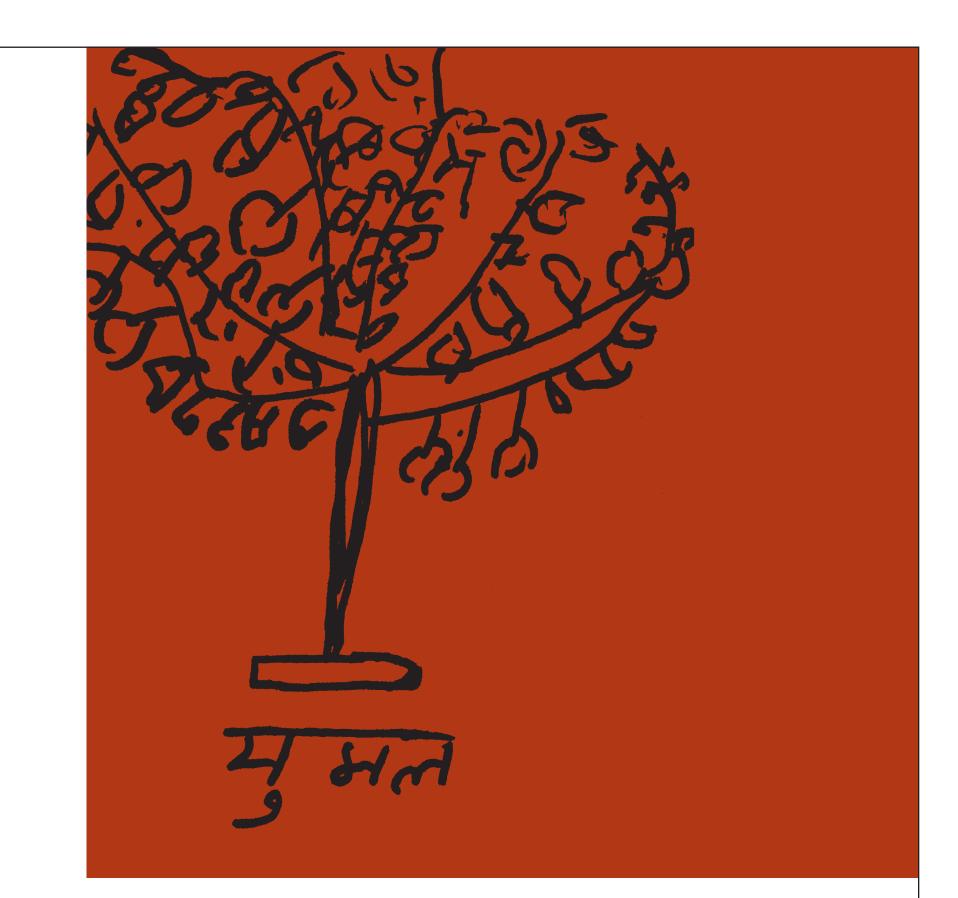


« ... Inventer des outils peut conduire à la tyrannie des outils. Au lieu d'être exploités, ceux-ci se révoltent contre leurs inventeurs et prennent leur revanche. Nous devenons alors les outils des outils que nous avons créés. »
SUZUKI

Outils de Dialogue

Les outils de communication sont là pour aider les agriculteurs et les chercheurs à exprimer leur savoir, tout en offrant, parallèlement, la possibilité d'entrer dans un processus de dialogue cyclique. Pour ce faire, les outils doivent offrir une base permettant aux différents acteurs de combler le fossé entre les différents styles de communication et promouvoir l'expression de structures complexes du savoir.

Une utilisation créative et réfléchie des outils est nécessaire afin de s'assurer que la conversation ne débouche pas sur des résultats superficiels, mais bien sur une profonde compréhension mutuelle.



- Le mode de communication privilégié des chercheurs consiste à poser des questions, prendre des notes et traiter l'information recueillie sous forme écrite. Leur connaissance est souvent explicite.
- Les agriculteurs, en revanche, génèrent et communiquent leur savoir par la pratique collective continue. Leur connaissance est souvent implicite. Pour communiquer entre eux et transmettre leur savoir dans le temps et dans l'espace, les paysans du Rajasthan vont peindre, façonner des figurines en argile ou chanter ensemble.
- Les outils s'appuient sur les pratiques quotidiennes et les matériaux régulièrement utilisés par les populations locales, ce qui facilite leur implication et l'expression de leur savoir. Plus les matériaux et éléments utilisés sont proches de la culture et de la vie quotidienne des populations, plus il leur sera aisé de participer et de partager leur savoir. La plupart des outils utilisent la visualisation comme base pour le dialogue et l'analyse.



Les femmes du Rajasthan ont développé une pratique sophistiquée de mélange de semences.
L'exercice permet la simulation et la visualisation des pratiques de mélange de semences et encourage la verbalisation de diverses pratiques agricoles à l'intention des chercheurs.

Le travail de l'argile est une activité courante chez les populations du Rajasthan - l'argile est utilisée dans la construction des bâtiments.

La réalisation de maquettes en argile exploite la familiarité des paysannes avec ce matériau et leur habileté en la matière.



merow, Mohan Dhamotharan Layout: Stephan von Borstel

« Un entretien, c'est un peu comme un mariage: chacun sait ce que c'est, un nombre considérable de gens le pratiquent, et pourtant, derrière chaque porte d'entrée se cache tout un monde de secrets. » OAKLEY

Entretiensemi-structuré

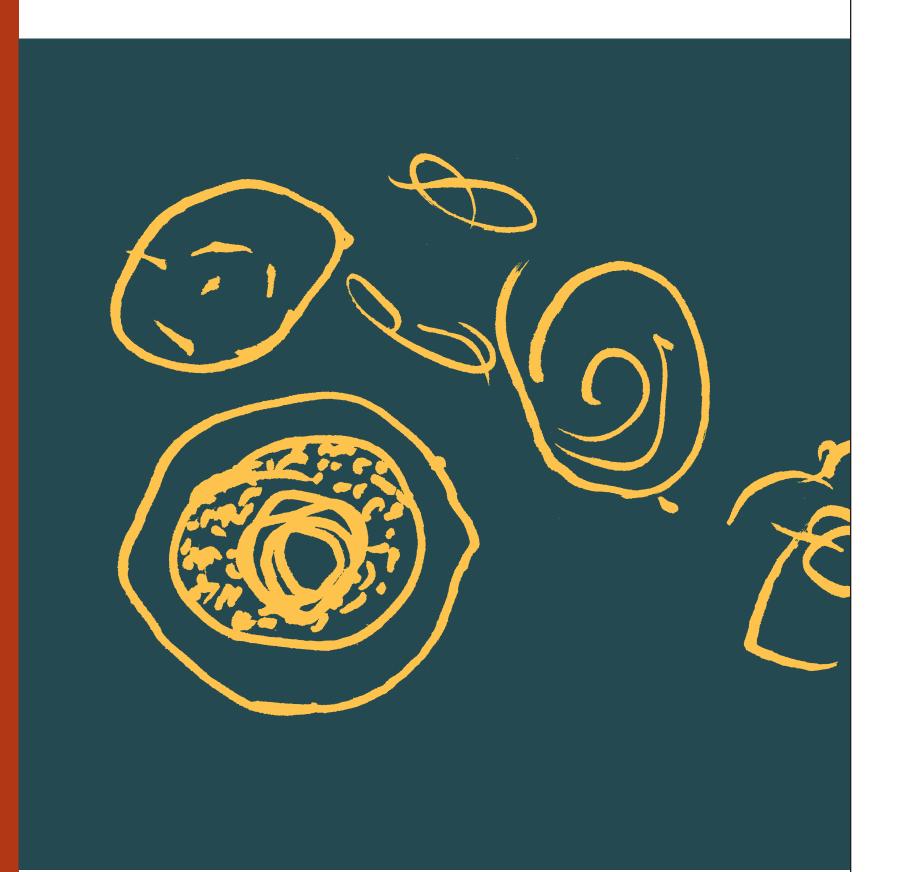
Le chercheur suit la personne interrogée dans un voyage à travers ses paysages mentaux.

Cela implique un questionnement libre et non dirigé.

Un « partage du sens »
ne peut se faire que par
l'écoute attentive et
amicale de la part des
chercheurs. La priorité
n'est pas de recueillir des
informations scientifiquement exploitables, mais
d'arriver à une
compréhension mutuelle.

Les entretiens semistructurés sont la clé de
voûte de chaque interaction agriculteur-chercheur.
Les outils les plus sophistiqués de la recherche
participative ou de
dialogue seront voués à
l'échec s'il n'est pas
possible d'établir
un climat de conversation détendu et ouvert.

L'entretien semi-structuré est au cœur de la recherche participative avec les agriculteurs. Dans l'entretien semistructuré, seuls les thèmes de conversation à aborder sont identifiés à l'avance. Contrairement au questionnaire, dans l'entretien semi-structuré, les questions et leur ordre ne sont pas définis à l'avance mais plutôt formulés au cours de l'entretien. Elles sont propres à la situation : le contexte, le lieu, le moment et les personnes impliquées ont un impact sur le déroulement et le résultat de l'entretien. Il est important que les entretiens soient menés dans un cadre naturel et une ambiance détendue, par exemple dans des boutiques, sur des marchés ou dans des lieux de rencontre publics, au domicile ou au champ.





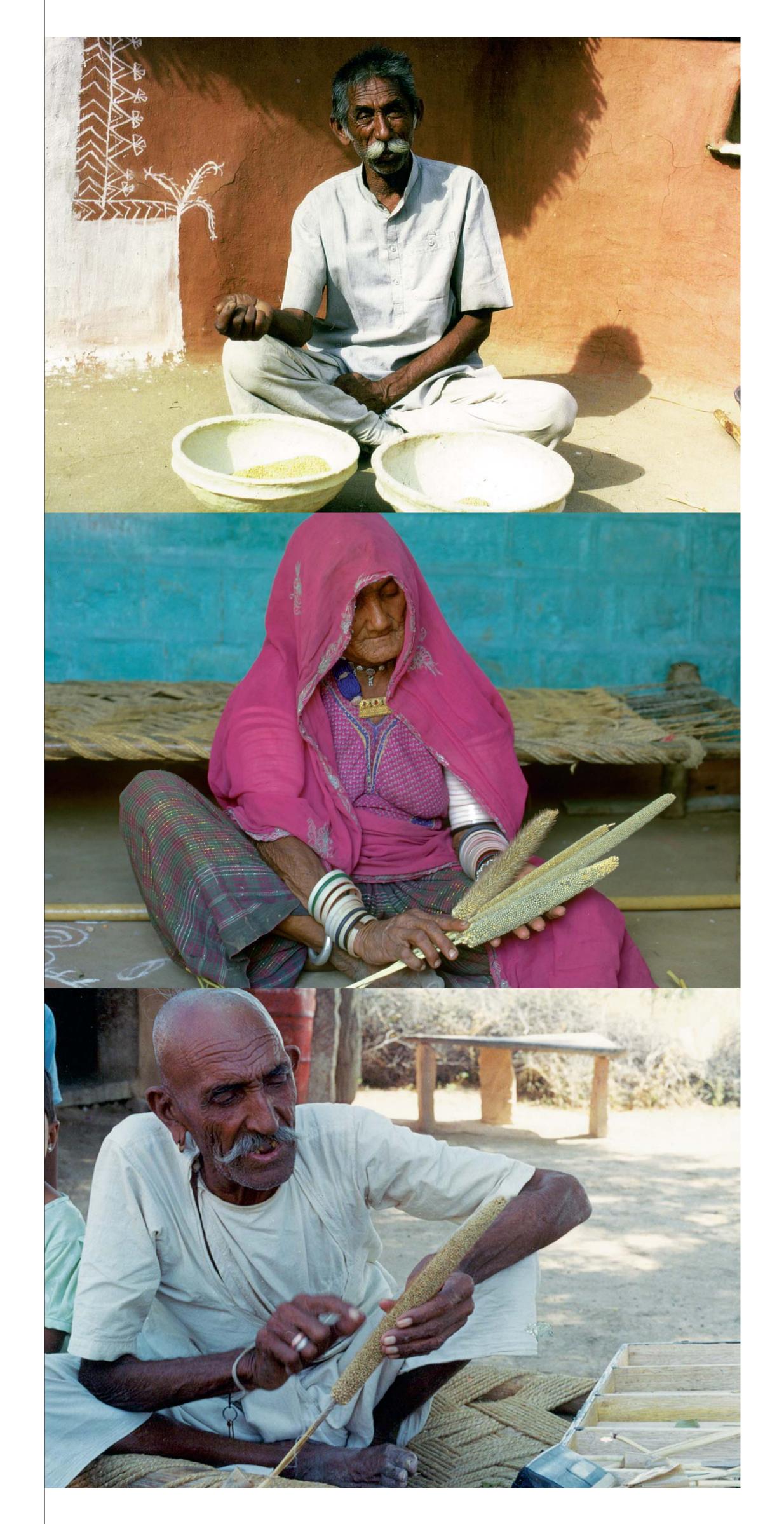
Images: Thomas Kummerow, Mohan Dhamotharan Layout: Stephan von Borstel

« Toute pensée humaine ne vient à exister que par appropriation du sens et maîtrise du langage. » POLANYI

Entretienavec un informateur-clé

Les communautés rurales sont des réseaux sociaux : hommes et femmes, éleveurs et agriculteurs, guérisseurs d'animaux, coiffeurs et prêtres sont tous liés par une toile de relations et de communication. L'interaction entre les profanes et les spécialistes a une forte influence sur l'échange d'information et la génération du savoir. Ainsi, il est important de parler aussi bien aux profanes qu'aux spécialistes. Les connaissances concernant le nombre de familles, la propriété foncière, la localisation des puits, les types de solset, le micro-environnement du village

peuvent se trouver chez pratiquement tous les membres de la communauté, mais certaines personnes détiennent des connaissances plus détaillées dans ces domaines. Ces personnes ainsi que les spécialistes traditionnels tels que les guérisseurs d'animaux, les prêtres et les astrologues, etc. sont des informateurs-clef potentiels. Un dialogue approfondi avec un informateur-clef offre la possibilité d'explorer en détail certains aspects spécifiques , de partager une connaissance profonde et de transcender les systèmes de connaissances scientifique et endogène.





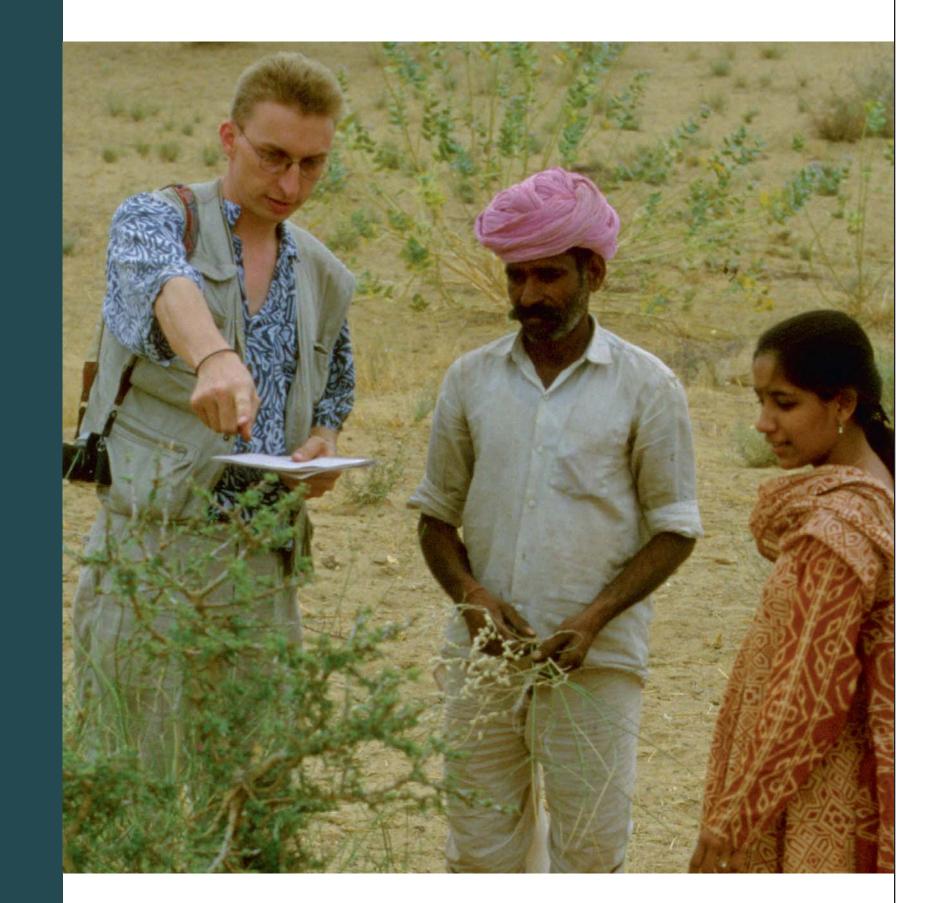
Les femmes âgées de la communauté Jat sont expérimentées dans le stockage et la sélection des semences.



« J'ai toujours considéré que la plupart des erreurs de pensée n'étaient pas du tout des erreurs de logique mais bien des erreurs de perception. » DE BONO

Transect

En marchant au travers d'un terroir, il est possible d'étudier et de discuter en détail d'informations spatiales telles que les écosystèmes, l'exploitation des terres, les modes d'installation humaine, ainsi que de la perception qu'ont les populations de ces éléments. Cet outil permet d'obtenir une vue d'ensemble d'une zone donnée (c'est-à-dire les pentes, le drainage, la végétation) et parallèlement, permet d'attirer l'attention sur des caractéristiques inhabituelles. Combiné avec des entretiens semi-structurés, cet outil peut s'avérer particulièrement utile pour comprendre les interactions entre l'environnement physique et les activités humaines. Il offre une excellente possibilité d'amorcer un dialogue en donnant aux villageois la possibilité de montrer et d'expliquer leur environnement aux étrangers et à ces derniers de poser des questions sur des caractéristiques spécifiques qu'ils ont pu observer.



Les agriculteurs et les chercheurs discutent des conditions agro-écologiques du village, telles que la répartition des plantes sauvages dans différents types de champs.





Le dessin sert de support à la discussion sur les stratégies que les agriculteurs développent pour prendre en compte les diverses conditions de leurs parcelles, telles que états du sol, d'humidité et de fertilité.





« Mon crayon est plus intelligent que moi. » EINSTEIN

Cartographie

La cartographie participative est un outil de communication flexible. Elle peut être utilisée dans des différents domaines et à des fins très diverses, pour créer par exemple des cartes du sol, des cartes sociales, des cartes de répartition hydrique, des cartes de mobilité, etc. La cartographie ne se contente pas de dépeindre la situation présente, elle peut également être utilisée afin d'explorer des questions portant sur le passé et le futur. Les cartes élaborées par différents groupes sociaux dans le village (genre, caste, etc.) peuvent être exploitées afin de comprendre les perceptions et conceptions qu'ont différentes personnes de la réalité. La cartographie catalyse la communication au début de la recherche participative. Elle aide à établir un rapport entre chercheurs et villageois en encourageant ces derniers à devenir les acteurs principaux de la recherche participative dès son début. A un stade ultérieur, elle peut également servir à explorer certaines questions plus en profondeur. L'objectif de la cartographie n'est pas uniquement de créer des images de l'environnement social ou naturel, mais également d'aider les villageois à s'exprimer grâce à une base visuelle de discussion et de dialogue.





La cartographie permet aux villageois de recréer et d'expliquer aisément leur environnement social et naturel. Lorsque cet exercice est réalisé en plein air, tous ceux qui souhaitent participer au processus peuvent le faire. En outre, la cartographie aide les populations locales à jouer une rôle clef dans le processus de communication et permet aux chercheurs d'avoir une idée des cartes mentales des villageois.



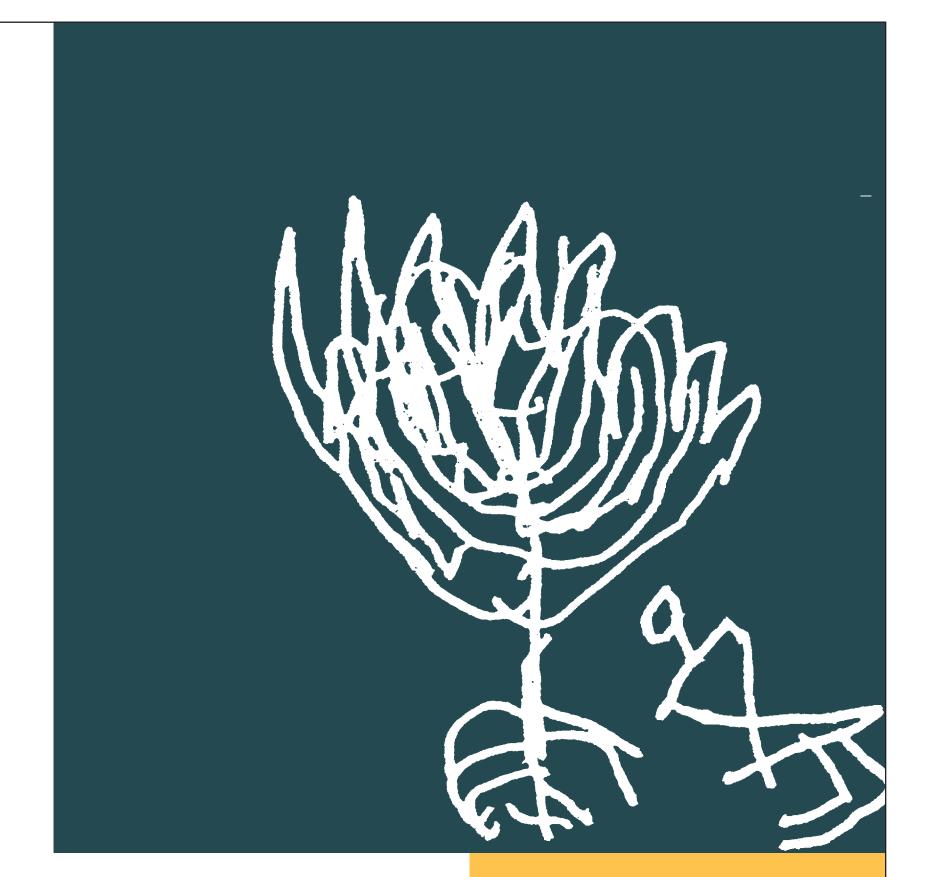
Il est utile de disposer
d'une photo ou d'un dessin
de la carte pour servir de
documentation et de base à
une plus ample discussion.
La carte qui en découle ainsi
que les informations qu'elle
contient constituent une
référence visuelle et une
base pour entamer un
dialogue plus poussé, et
peuvent être améliorées au
fur et à mesure des acquis.



Image: Thomas Kummarow, Mohan Dhamotharan | avout: Stanhan von Rosetal

« Toute civilisation tend à surestimer l'orientation objective de sa pensée; cette tendance n'est jamais absente. » LEVI-STRAUSS

Les cartes de ressources ainsi que les cartes sociales sont souvent les premiers outils utilisés par l'équipe de diagnostic lors de ses visites au village. Ces outils sont souvent de bons points de départ pour la discussion. Les cartes de ressources se concentrent sur la perception et la mise en valeur des ressources naturelles et foncières, tandis que les cartes sociales sont axées sur les groupes sociaux et les services, tout en incluant les infrastructures et le logement. Ces deux cartes offrent des approches différentes permettant de comprendre les interactions entre les villageois, leurs



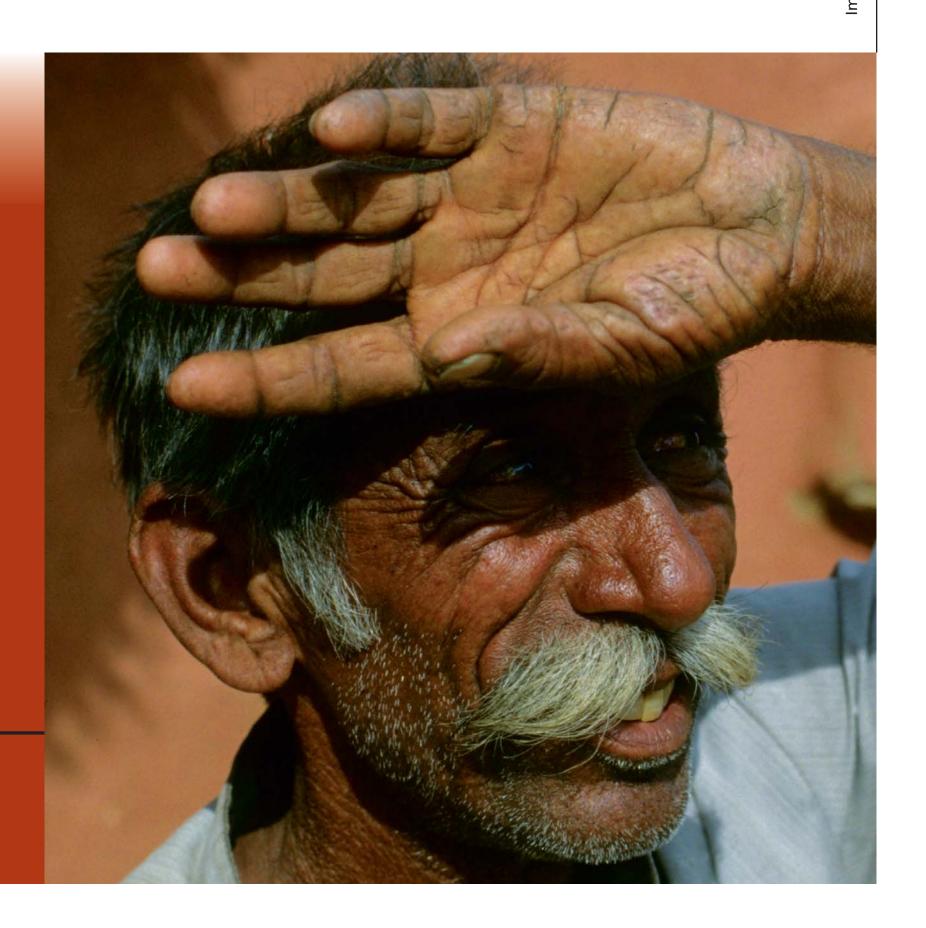
Cartographie des ressources & cartographie Sociale



Un processus de dialogue entre les différents groupes de la communauté est enclenché et établi grâce à la cartographie des ressources. Les problèmes, les ressources et les potentialités peuvent être identifiés et relatés.

Les discussions pendant et après l'élaboration de la carte apportent de précieux enseignements et pas uniquement pour les personnes extérieures au village.



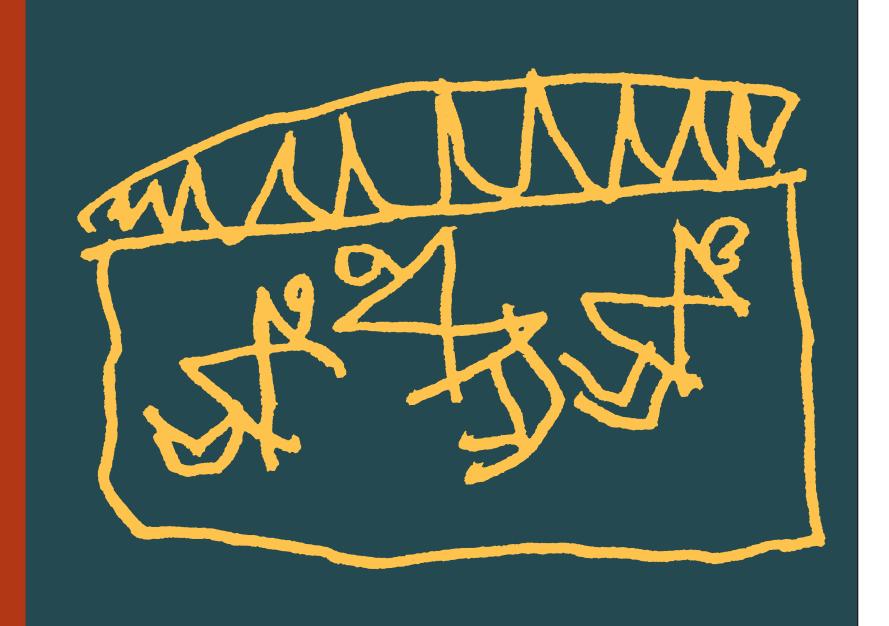


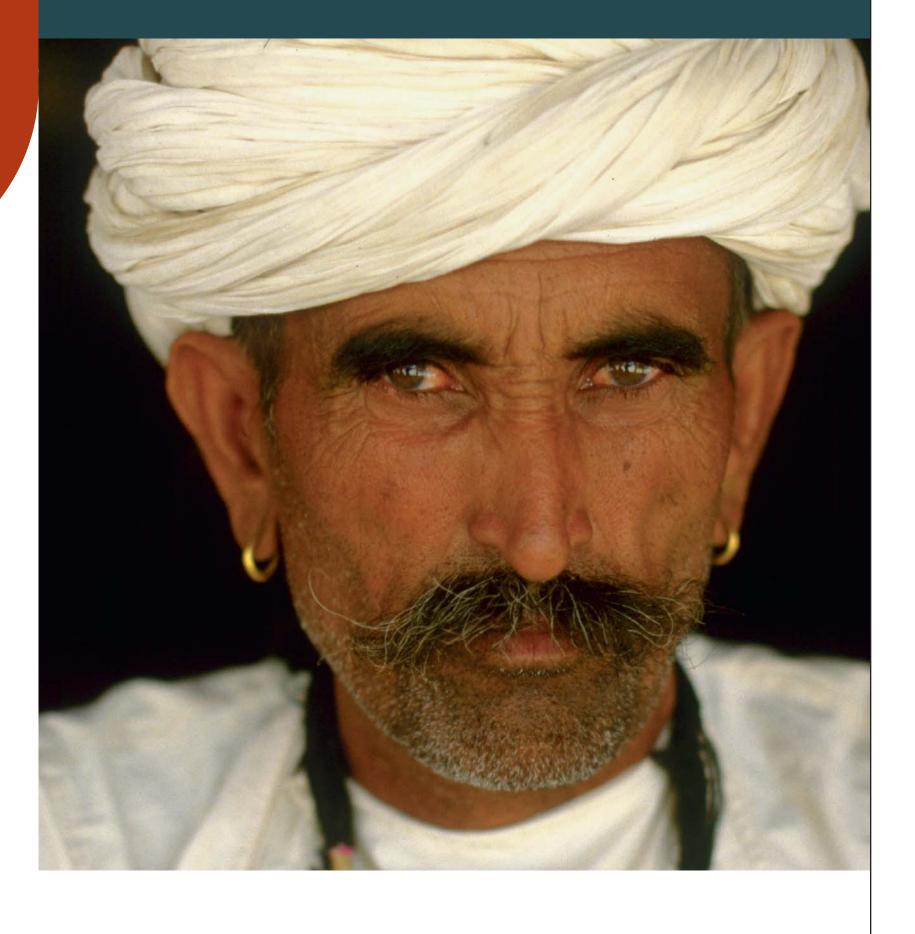


« La connaissance tacite est usuellement inconsciente et n'est pas destinée à être dite de façon spontanée, elle est donc forcément implicite. » HYMES & DELL

Cartographie de l'exploitation agricole

Si la cartographie villageoise convient parfaitement pour obtenir une image globale de la situation biophysique et socio-économique du village, elle n'est pas suffisamment précise pour comprendre en détail les pratiques agricoles des cultivateurs. La carte d'exploitation se concentre sur la description des différentes parcelles cultivées par une famille. Tout d'abord, les membres de la famille dessinent les différentes parcelles qu'ils cultivent et en caractérisent les aptitudes culturales. Dans un deuxième temps, ils expliquent ce qu'ils ont semé sur les différentes parcelles la saison dernière ainsi que les saisons précédentes. En appliquant l'outil de simulation du mélange des semences et la cartographie agricole, les pratiques agricoles complexes des agriculteurs du Rajasthan occidental ont pu ainsi être discutées.







Il ressort de ces discussions que les agriculteurs exploitent la diversité de leurs parcelles, et même la diversité à l'intérieur d'une même parcelle, par une minutieuse sélection des espèces et variétés jugées adaptées aux conditions de ces différentes parcelles.





« Il y a très longtemps de cela, il n'y avait pas de montagne à Digadi. Un jour, la terre se mit à trembler et accoucha d'un montagne qui grandit et grandit encore. Les hommes et les animaux, effrayés, se mirent à crier. Les vaches meuglaient « meu, meu ». Puis, la montagne cessa de grandir. C'est là l'origine de la montagne de notre village. » ARJUN SINGH

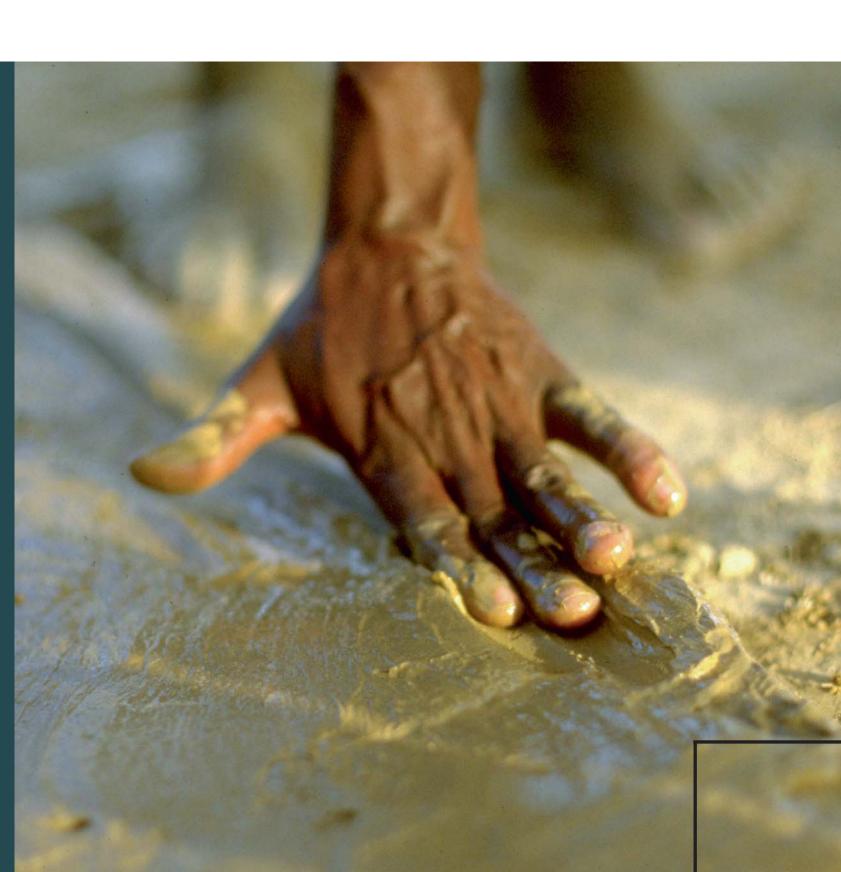
Modélisation

Les modèles réduits ou maquettes, étant en trois dimensions, ont un avantage sur les représentations en deux dimensions telles que les cartes et les dessins. En effet, ces maquettes, une fois qu'elles ont été minutieusement élaborées, représentent la topographie de manière plus précise. Elles conviennent donc mieux pour discuter, par exemple, des conditions d'humidité dans des régions telles que le Rajasthan, où le paysage est constitué de plaines vallonnées et de dunes et de leurs conséquences sur le choix des variétés de mil. Les représentations en miniature du village peuvent être utilisées durant des semaines pendant les périodes de discussion - attirant de nombreux villageois et passants curieux.

Le potier du village, habitué à travailler l'argile, et le coiffeur qui connaît bien la structure sociale ont fabriqué ensemble une maquette du village, qui a été utilisée pendant les ateliers. Bien que les villageois du Rajasthan soient habitués au travail de l'argile, ils étaient tout de même fascinés de voir tout leur village représenté sous forme de maquette en argile. Les discussions se sont concentrées sur les stratégies des agriculteurs face au manque d'eau et à la pauvreté des sols de leurs villages.





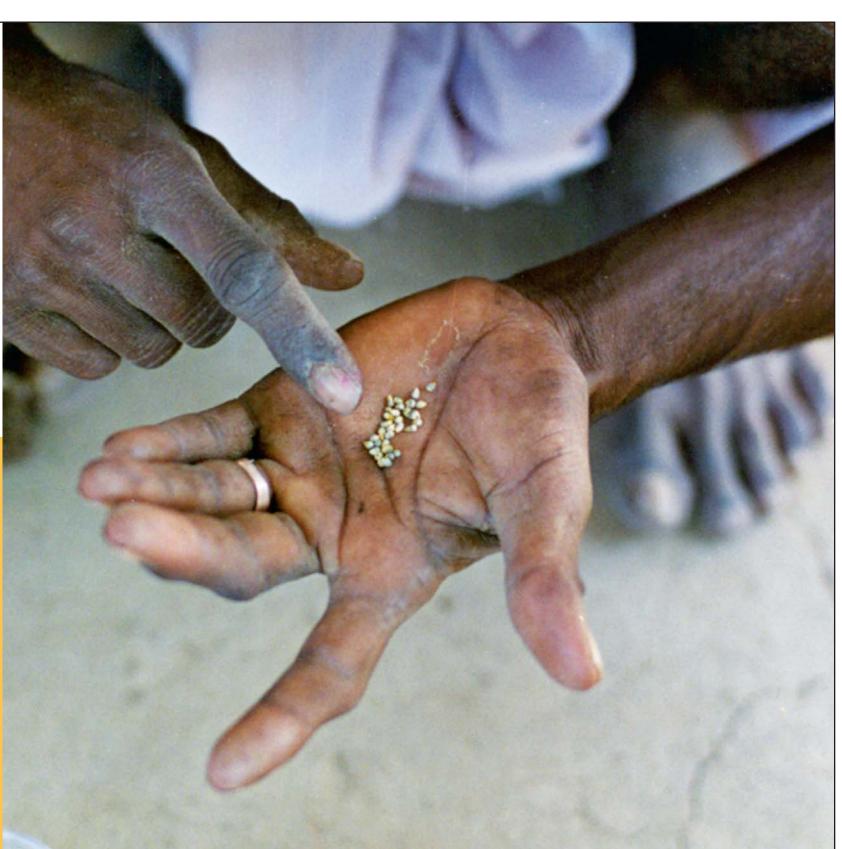


« Quel est, à votre avis, le problème agricole le plus important auquel vous êtes confronté? »

« Fils, comment peux-tu me poser une telle question? L'année dernière nous avons été frappés par une épidémie de paludisme et toute la famille est tombée malade. Nous n'avons pas pu faire la récolte, même du mil mûr. Il y a trois ans, nous n'avons pas eu de pluies et après cela nous n'avons pas eu de bonnes semences pour les semis. Dieu seul sait ce que nous réserve l'année prochaine. »

Classement

Les outils de classement peuvent être utilisés pour clarifier les priorités, déterminer les critères des agriculteurs ou évaluer les résultats des essais. Le classement peut se faire de façon très simple - en plaçant les éléments par ordre de préférence - ou en procédant à des exercices plus élaborés tels que des classements par paires et par matrices.







Classement simple des alternatives

Chaque fois que l'objectif est de savoir de façon simple et rapide comment les gens établissent leurs priorités, les alternatives visualisées à l'aide de symboles, images, mots, ou les objets eux-mêmes sont classés selon leur importance. Il est assigné à chacun des nombres, cailloux, graines ou tout autre support ou matériau disponible et familier aux yeux des participants.

Classement par paires

Le classement par paires s'avère être un outil très utile lorsqu'il est important de déterminer, de discuter et d'étudier les critères de prise de décision. Les éléments concernés (arbres, aliments, semences, problèmes, solutions, etc.) sont comparés deux à deux, en demandant aux informateurs lequel ils préfèrent et pourquoi. Une fois la comparaison achevée, un ensemble de raisons et d'explications auront été identifiées qui explicitent les différents critères sous-tendant les préférences et le processus de prise de décision.

Classement par matrice

Pour le classement par matrice, les alternatives sont classées selon des critères d'analyse en utilisant des nombres, des graines, des cailloux ou d'autres moyens comme instruments d'évaluation. Ceci donne une idée plus différenciée des différents choix ainsi que de leurs avantages et inconvénients.

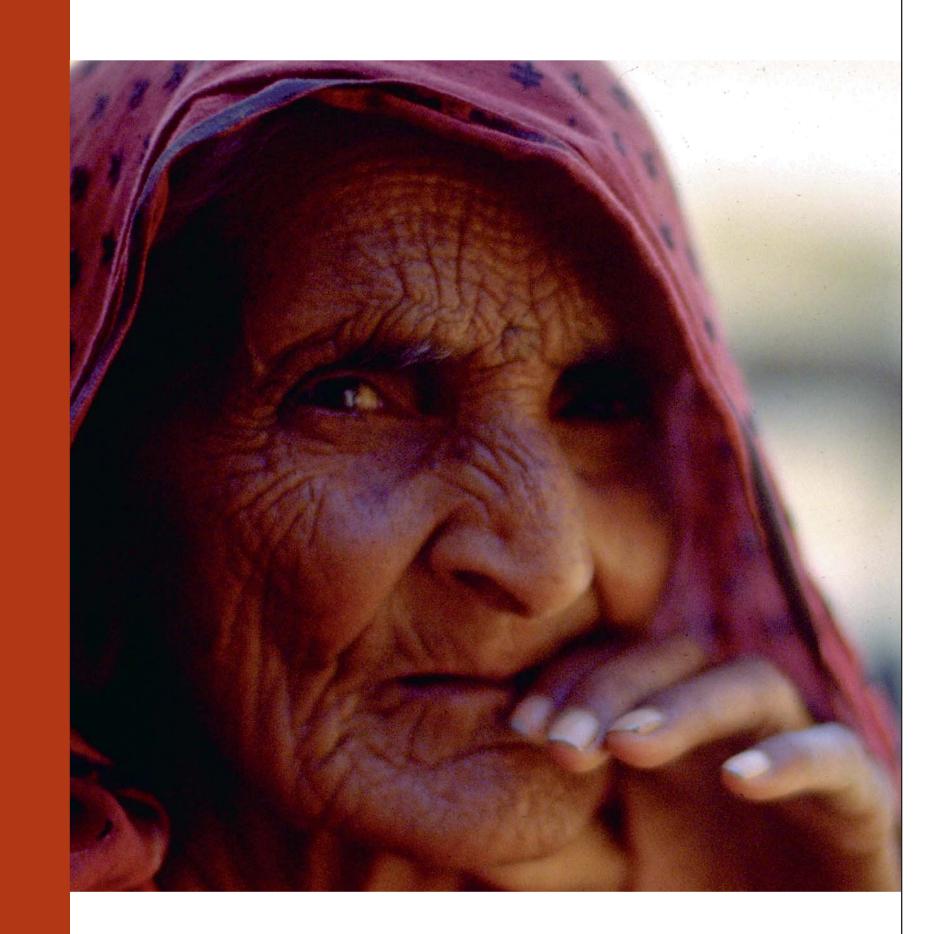


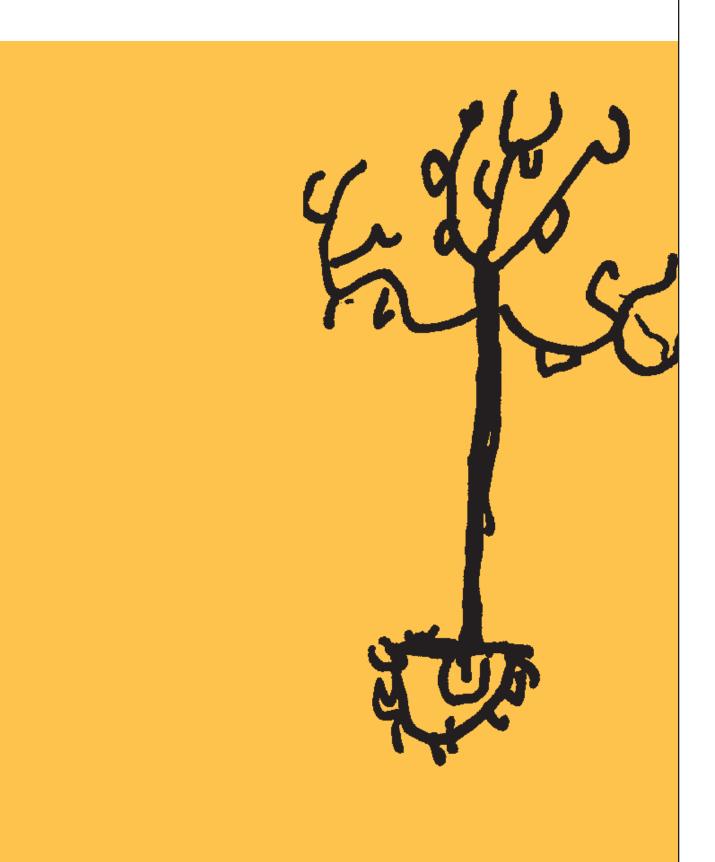
« Quand les serpents glisseront vers la cime des arbres, que les vents souffleront vers l'Ouest, et que les cigognes voleront par paires dans le ciel, les rivières déborderont et les barrages s'écrouleront. » PROVERBE DU RAJASTHAN

Exercise sur le régime pluviométrique

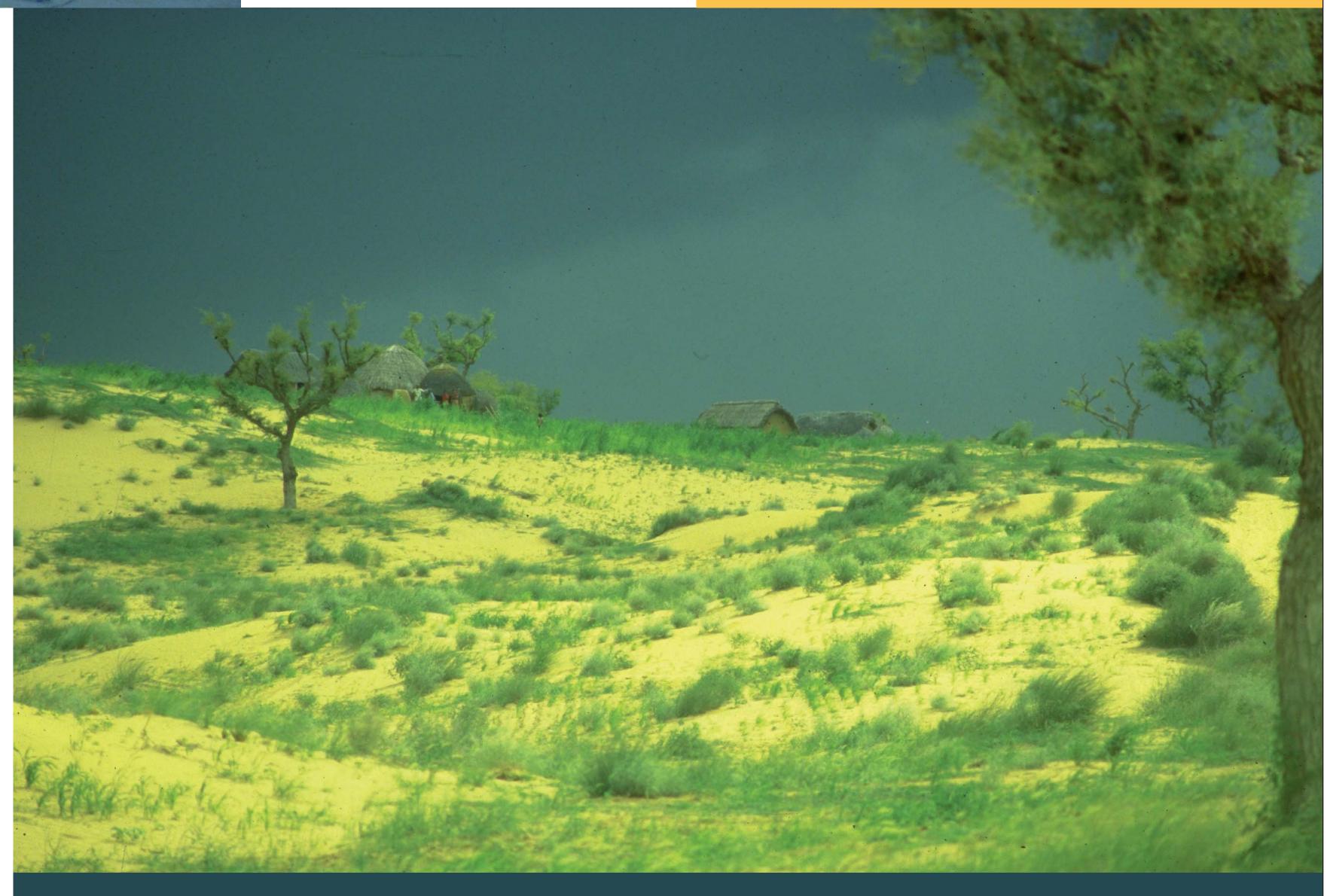
L'analyse historique est utilisée afin de discuter et de comprendre les évènements et tendances sur une période ainsi que les stratégies mises en œuvre pour y faire face au fil du temps.
L'analyse historique est particulièrement importante pour les agriculteurs dans la mesure où leur rationalité repose en grande partie sur leurs expériences passées et sur une perspective à long terme de l'avenir.

Le tracé du régime pluviométrique est basé sur le constat que les agriculteurs du Rajasthan suivent de très près les dates, quantités et intensités de la pluviométrie. Tous les mois de la campagne agricole sont inscrits dans le sol avec des noms locaux. Un bâton long ou court représentant la quantité de la première pluie est placé sur le mois concerné. La quantité de la deuxième pluie est ensuite comparée à la première, puis également convertie en longueur de bâton. Cette procédure est poursuivie jusqu'à ce que tous les évènements pluviométriques d'une saison ou plus aient été décrits et comparés.





L'exercice sur le régime pluviométrique permet de mieux comprendre les stratégies d'adaptation des agriculteurs face à un régime pluviométrique imprévisible. Cet exercice permet de discuter de ces stratégies et de comment les compléter et les améliorer par le développement d'une technologie participative. La visualisation des régimes pluviométriques de différentes saisons et de la performance des cultures crée une base de dialogue et de discussions complexes.

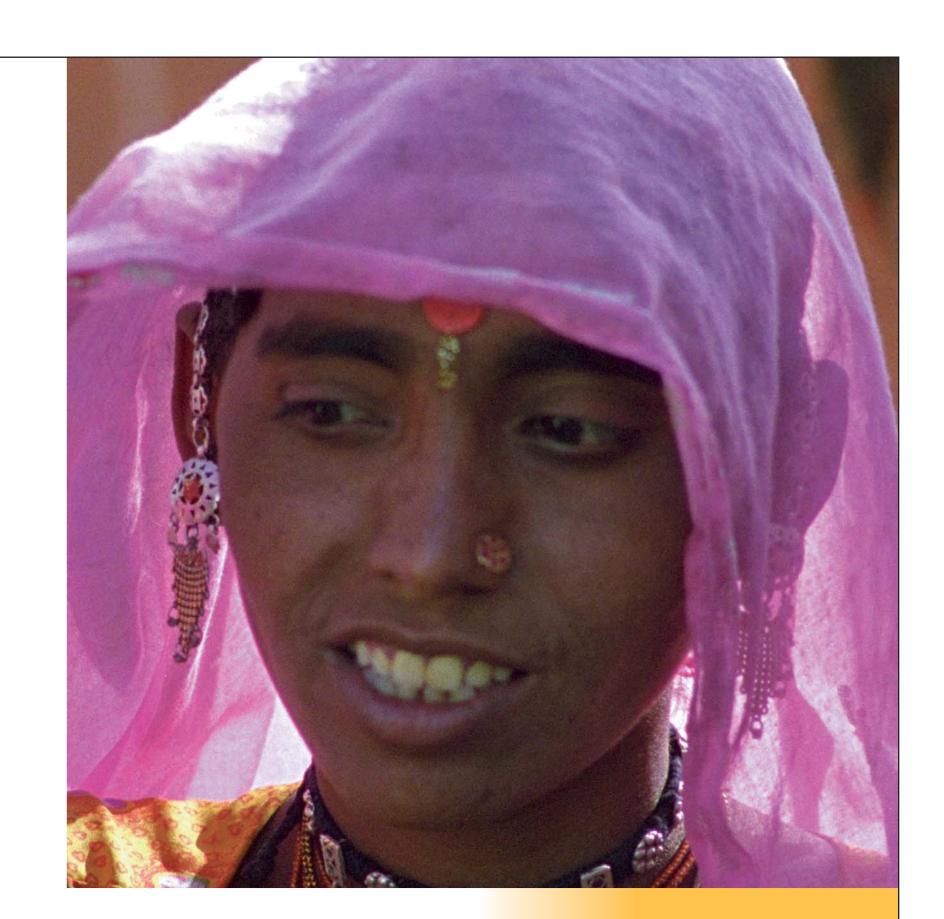




« Rien ne nous permet de considérer un système de classification, par exemple le système zoologique ou le totémisme ou le système cosmographique ou le système des corps de métiers (castes), comme antérieur aux autres. »

VAN GENNEP

L'exercice de classification est un outil permettant de comprendre comment les gens regroupent une série d'éléments, ce qui met en évidence leurs critères et principes de classification. Les peuples de différentes cultures ont chacun leur propre système de classification des plantes, des sols, des denrées alimentaires, des semences, etc., et il est difficile pour une personne étrangère de l'appréhender sans cet exercice. Un dialogue sur ces différentes classifications est un pas important vers une compréhension mutuelle. La classification des épis de mil et les critères utilisés pour cette classification ont initié une intense discussion avec les sélectionneurs de mil de l'ICRISAT, qui classent généralement les épis de mil selon des critères différents.



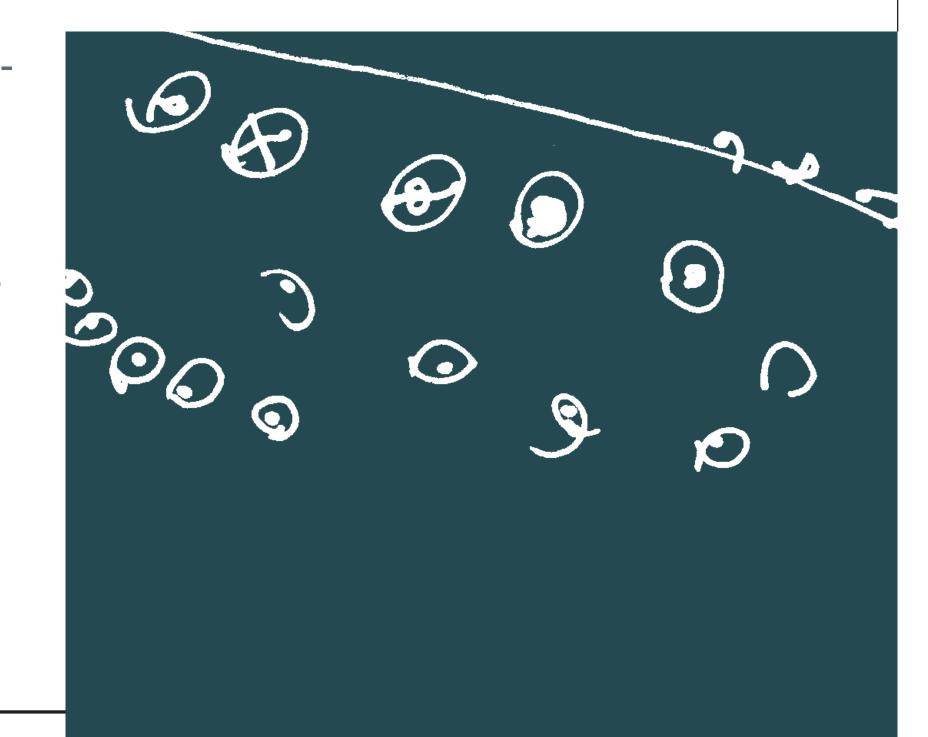
Exercise de Classification



Cet exercice de classification des épis de mil se déroule en deux phases. La première phase consiste à comprendre les critères et principes de classification des populations. Une série d'éléments, tels que des épis de mil, est présentée à un groupe de femmes pour classification. Il leur est demandé de regrouper les éléments qui, selon elles, sont à classer ensemble. Ce processus provoque une grande discussion sur les critères utilisés pour déterminer les catégories et les différencier.



La seconde phase du processus est une conversation. Des questions précises sont posées et les réponses sont discutées afin de comprendre comment les populations utilisent certains éléments pour résoudre des problèmes spécifiques auxquels elles sont confrontées. Cet exercice permet d'expliciter la connaissance implicite des villageois, de favoriser l'échange d'idées et de développer une base de partage des connaissances.





« Le processus de la connaissance est une interaction permanente entre un monde changeant et un individu changeant. » PLOTKIN

Exercise de sélection d'épi

Les travaux conduits au Rajasthan ont clairement démontré que les agriculteurs sélectionnent minutieusement les épis dont ils obtiennent leurs semences. Durant les entretiens, toutefois, ils n'ont pas été en mesure d'expliquer clairement quels types d'épis étaient les plus indiqués pour les semences. Sur la base de cette expérience, un échantillon très varié d'une centaine d'épis de mil a été préparé. Cet échantillon comprenait des épis de variétés locales, des épis de variétés modernes avec des caractéristiques différentes et des épis provenant de matériel génétique que les agriculteurs ne connaissent peut-être même pas. Les agriculteurs ont été invités à sélectionner des épis à partir de cet échantillon pour en tirer des semences. Une fois les panicules identifiées, les agriculteurs devaient expliquer les caractéristiques utilisées pour effectuer cette sélection d'épis spécifiques. Cet exercice est utile pour comprendre comment les agriculteurs sélectionnent différents types d'épis de mil ainsi que les caractéristiques qu'ils associent à certains épis.



La simulation a montré que les préférences des agriculteurs n'étaient pas généralisées mais au contraire très spécifiques selon les conditions, et que ces préférences pouvaient considérablement varier entre agriculteurs du même village. Les agriculteurs qui exploitent des sols sablonneux et pauvres sélectionnent essentiellement les cultivars locaux tandis que ceux qui exploitent de bons sols avec une meilleure fertilité préfèrent les variétés hybrides.





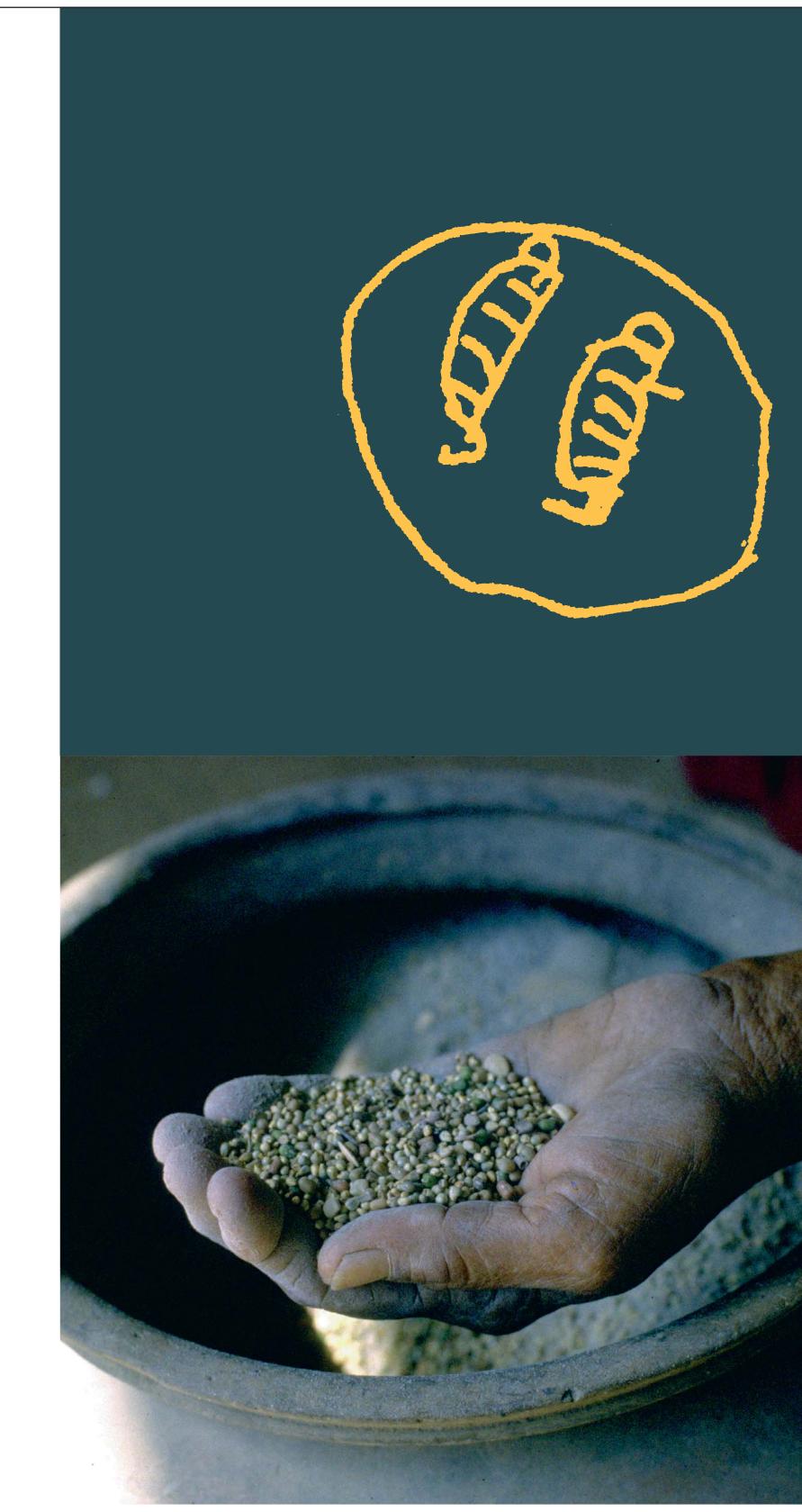




« Nos doigts sont tous différents, c'est pourquoi notre main est forte pour pouvoir saisir quelque chose. Imaginez que tous nos doigts soient identiques, notre main serait très faible. Ainsi, mélanger différentes variétés et espèces renforce notre agriculture. » PAYSAN DU RAJASTHAN

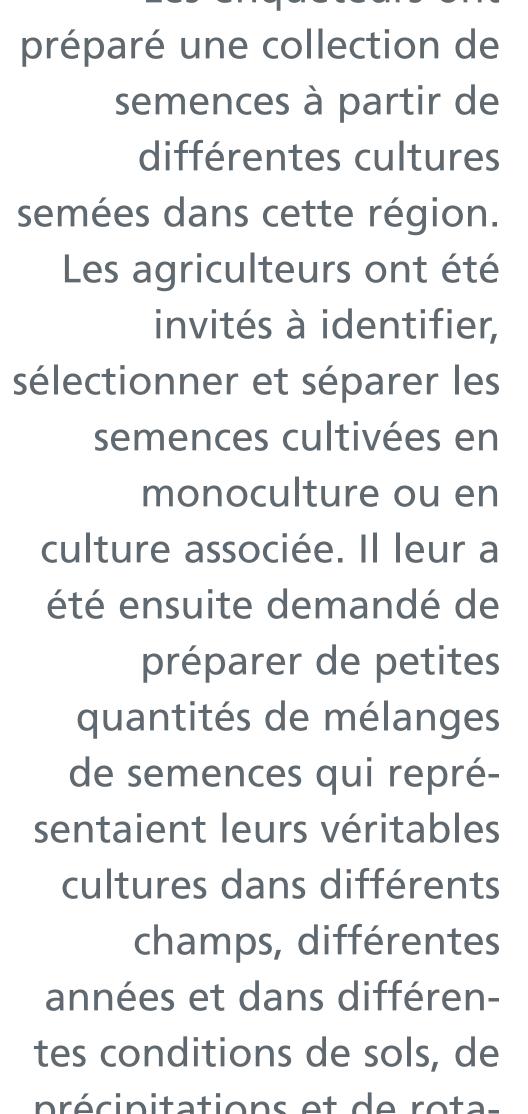
Simulation du mélange de semences

La simulation du mélange de semences est un outil de communication mis au point afin de comprendre les stratégies sophistiquées de mélange de semences pratiquées par les paysans du Rajasthan Occidental. Les femmes du Rajasthan Occidental sont expertes dans les activités agricoles telles que la sélection et la préparation de mélanges de semences pour le semis. Nos discussions ont montré qu'il leur était inhabituel et leur était donc difficile d'expliquer le savoir implicite de ces activités quotidiennes. Le savoir traditionnel, acquis par l'observation de la pratique des parents et par la répétition soi-même de ces pratiques, est rarement verbalisé dans la vie courante. La simulation du mélange des semences a permis aux femmes âgées d'expliciter des stratégies très élaborées. Les chercheurs ont pu ainsi comprendre et amorcer un dialogue sur les moyens de renforcer un système de production agricole basé sur ces mélanges de semences.

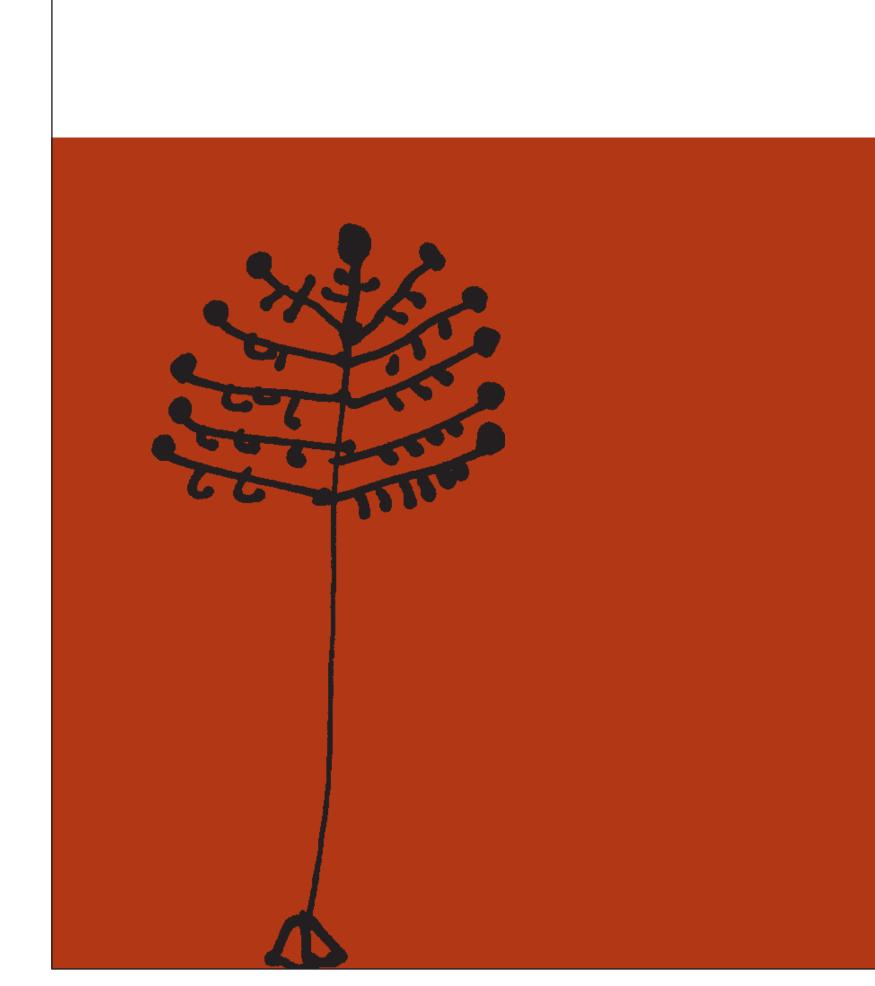




Les enquêteurs ont préparé une collection de semences à partir de différentes cultures semées dans cette région. Les agriculteurs ont été invités à identifier, semences cultivées en monoculture ou en culture associée. Il leur a été ensuite demandé de de semences qui repréannées et dans différentes conditions de sols, de précipitations et de rotations de culture.







Le dialogue initié grâce aux outils de communication a fait ressortir que les agriculteurs et les chercheurs avaient des stratégies différentes pour parvenir à améliorer l'agriculture au Rajasthan Occidental.

Les agriculteurs du Rajasthan voient la diversité des conditions naturelles, des espèces et des variétés de plantes essentiellement comme un potentiel leur permettant de faire face au risque et à l'incertitude de la production agricole. Le mil n'est qu'un élément d'un système agricole complexe qui comprend une douzaine de cultures, un nombre bien plus grand de plantes sauvages et un large éventail de variétés utilisées par les familles et les communautés. Encourager la diversité se justifie socialement, en raison des grandes disparités entre les familles et les castes en terme de performances agricoles, de disponibilités financières, de ressources foncières, de qualités des terres, et de nombres et d'espèces d'animaux disponibles. La sélection minutieuse et les échanges intensifs de semences ainsi sélectionnées génèrent et offrent les nombreuses options variétales nécessaires à une telle stratégie.

Lors des interactions chercheursagriculteurs, les stratégies de recherche précédentes ont été abordées de façon critique et des domaines de future collaboration ont été identifiés. Plutôt que de se focaliser sur l'amélioration d'un seul élément au sein d'un système complexe, tel que le développement de nouvelles variétés pour dissémination aux agriculteurs, les futures collaborations pourraient développer conjointement des méthodologies, technologies et variétés qui élargissent les possibilités offertes aux communautés agricoles. Ce développement participatif de technologies ne peut en aucun cas être guidé par l'idée d'extraire le savoir des agriculteurs de son contexte pour qu'il corresponde à des catégories d'informations déterminées par les besoins des chercheurs. Un effort permanent pour arriver à une meilleure compréhension du savoir et des stratégies de l'autre est la clé de voûte de toute collaboration fructueuse entre l'agriculteur et le chercheur. A cet égard, les outils de communication tels que ceux qui ont été présentés ici jouent un rôle primordial pour parvenir à une telle fusion d'horizons.

« Les changements ... ne surviendront que si nous changeons nos méthodes, nos propres comportements et nos propres attitudes envers la science... » NADER

Résumé et défis



Mohan Dhamotharan, Idée :

Concept et présentation : Mohan Dhamotharan, Thomas Becker & Stephan von Borstel

Mohan Dhamotharan & Thomas Becker

Edition: Jennifer Lind, Anja Christinck, Rosalie Say, Anne-Marie du Toit & Sabine Pabst

Dorothee Blank & Tomas Niemeier Appui technique :

Mohan Dhamotharan & Thomas Kummerow Photographies: Traduction en Français: Kédidia Mossi, Martina Seyi, Fudu Seyi, Anne Floquet

Supervision scientifique : Prof. Volker Hoffmann

Le projet de recherche « Valider les contraintes de caractérisation et de production variétale des agriculteurs : le mil au Rajasthan » a été réalisé dans le cadre d'une collaboration entre l'ICRISAT et l'Université de Hohenheim. Les personnes ci-après ont contribué à ce projet de recherche : Meri Whitaker, Eva Weltzien-Rattunde, Fred Rattunde, Meril Anders, Mohan Dhamotharan, Volker Hoffmann & Neeta Potdar.

Remerciements particuliers aux communautés villageoises de Aagolaie, Raneri, Digadi et aux personnes suivantes : Dheera Ram, Mohan Lal, Hanja Bai, Rewat Ram (GWS) & LC Tyagi (GWS).

Pour de plus amples informations et conditions d'emprunt pour l'exposition, veuillez contacter:



Mohan Dhamotharan Pfarrgasse 20 69121 Heidelberg Allemagne Mohan@gmx.net



Thomas Becker University of Hohenheim Institute 430A 70186 Stuttgart, Allemagne thbecker@uni-hohenheim.de

Sponsorisé par:





